

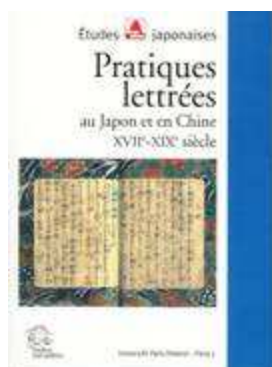
# { *Pratiques lettrées* au Japon et en Chine XVIIe-XIXe siècle

## *Sous la direction d'Annick Horiuchi*

Éditions les Indes savantes

ISBN 978-2-84654-260-9

23,00 €



« Ce volume rassemble cinq contributions qui dévoilent des aspects fondamentaux de la culture et des pratiques lettrées dans le Japon et la Chine modernes. [...] La démarche adoptée ici cherche à resituer les lettrés et leurs productions dans leur contexte social, à mesurer l'impact de leurs discours sur les contemporains et à examiner de plus près les vecteurs de diffusion des savoirs. [...] Le présent volume a l'ambition d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion sur l'identité lettrée dans des sociétés en mutation où l'éducation et l'écrit occupent une place primordiale. »

Rainier Lanselle<sup>1</sup> « dégage les permanences du discours lettré chinois et les implications qu'ont pu avoir sur le savoir l'usage d'une langue classique coupée des réalités sociales, un système d'examens mandarins fixant les limites de la connaissance ou encore un mode de discours construit comme un dialogue avec un Sage donné d'emblée comme détenteur de vérité. »

Au travers du discours du lettré Kaihi Seiryō, souvent qualifié d'excentrique<sup>2</sup>, Annick Horiuchi<sup>3</sup> explique l'évolution de l'identité japonaise. « Le souci d'une expression accessible et efficace, c'est-à-dire la communication avec les masses, et la généralisation du discours à la première personne, prononcé par un sujet libre, prétendant à un regard objectif sur le monde, sont des éléments distinctifs d'un courant qui ira en se renforçant tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. »

Daniel Struve s'intéresse plus particulièrement à *l'introduction à l'art d'écrire* de Kaihi Seiryō, « une réflexion sur la pratique de l'écriture, ses finalités, ses techniques, et sur le fonctionnement du discours [...] qui lui permet une approche inventive de la lecture des textes classiques, [même si] ses interprétations souvent très libres rappellent celles des conférenciers populaires, plus soucieux de l'effet produit sur le public que de philologie scientifique. »

Michael Kinski énonce 'quelques remarques sur les livres de conseils représentatifs de l'époque d'Edo'. Des collections de règles d'étiquette (les secrets des rites pour

manger), des encyclopédies domestiques (Grande étude pour les femmes) qui offrent à leurs auteurs, des lettrés souvent anonymes, « une chance d'exercer une influence formatrice sur la société de leur époque. »

Enfin Andréa Bréard cherche « à éclairer les liens entre les productions lettrées et les pratiques populaires telles qu'on peut les découvrir dans les *Encyclopédies aux dix mille trésors* (Wanbo quanshu)<sup>4</sup> de la fin des Ming. [...] Leur contenu s'adapte avec le temps au goût du public et aux nouvelles situation sociales, juridiques et économiques et gagne en concision. Leur volume passe d'environ quarante fascicules autour de 1600 à une vingtaine au début du XX<sup>e</sup> siècle. »

Le jeu des dominos (yapai) était répertorié en deux chapitres : les 'jeux à boire' (jiuling) et les 'listes méthodiques' (wupu ou bapu). On exigeait en effet « des joueurs qu'ils composent à tour de rôle un poème suivant un certain schéma. Le poème devait aussi remplir des conditions. [...] Si le joueur ne parvenait pas à composer le poème, il était prié de boire une coupe de vin. » « Et dans la chapitre sur les mathématiques on trouve beaucoup de rimes permettant de mémoriser les procédures de calcul sur boulier. »

« Ces compilations avaient eu pour effet de populariser des savoirs traditionnellement réservés à l'élite, en offrant des textes concis de référence. »

1. *Quelle langue pour quel savoir ? A propos de la prédominance de la culture lettrée en Chine dans la période postérieure aux Song.*
2. Voir [Ploc; la lettre du haïku n°43](#) A propos du livre : *Le vieil homme qui vendait du thé*
3. *Les lettrés japonais au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle. A travers l'exemple de Kaihi Seiryō (1755-1817).*
4. Compilations qui abordent pêle-mêle des sujets aussi variés que l'hygiène de vie, les arts, le calcul ou les divertissements.